



FONDATION BELGE  
POUR LA CONSERVATION DES HABITATS

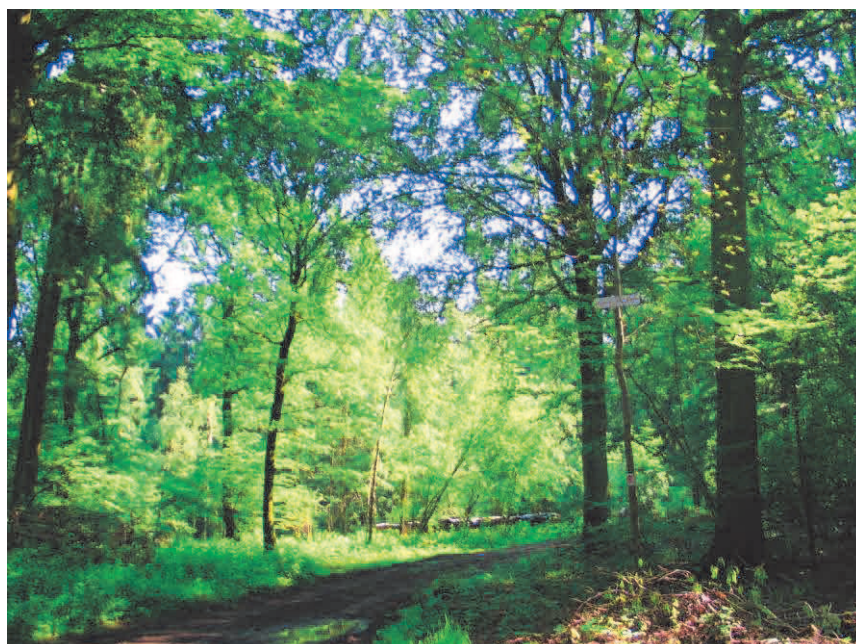
Lauréat du Prix FONDS BAILLET LATOUR pour l'Environnement 2016

---

Université de Namur

Gestion du domaine d'Haugimont

Charles Debois, Régisseur du domaine



Situé sur le territoire de la commune de Gesves, le domaine d'Haugimont a été progressivement acquis depuis 1978 par l'Université de Namur. Il présente l'avantage d'être constitué de biotopes très diversifiés (bois, étangs, mares, cours d'eau, vergers, prairies,...) rendant possible le développement de travaux de recherche appliquée, parallèlement à une utilisation didactique pour les étudiants en sciences de l'université.

Dès 1979 et parallèlement à la remise en état des bâtiments existants, fut entreprise l'étude complète du domaine sous ses aspects botaniques, zoologiques, géologiques, géographiques et historiques. Ces études se concrétisèrent par la création d'un géoparcours illustrant en 13 stations les aspects cités ci-avant à l'usage des élèves de l'enseignement primaire, secondaire ou supérieur, en séjour dans le domaine.

Afin de permettre le logement sur place, une des deux fermes existantes fut transformée en bâtiment d'accueil d'une capacité de 70 lits.

Aujourd'hui, après 37 années de fonctionnement, le bilan d'exploitation du domaine paraît positif. En effet, les travaux de recherches se sont multipliés dans différentes disciplines et plus de 4.000 personnes y séjournent chaque année.

La superficie totale du domaine est de 360 hectares dont l'occupation est la suivante :



- 295 hectares de bois gérés selon les principes de la sylviculture proche de la nature (PRO SILVA) ;
- 56,5 hectares de prairies dont 11 hectares de vergers hautes tiges cultivés en agriculture biologique depuis 1998 ;
- 6 hectares de parc, cours, jardins et bâtiments ;
- 2,5 hectares d'étangs et mares.

Parmi les bâtiments, on compte notamment un centre de recherches ovines ainsi qu'une pisciculture expérimentale abritant le projet « Saumon Meuse ».

La philosophie générale des gestionnaires de ce domaine pourrait se résumer en 3 points :



- 1° Assurer la résilience et la rentabilité des 300 hectares de forêts du domaine en privilégiant le chêne en mélange avec les essences forestières feuillues indigènes, la régénération naturelle de la forêt et, pour la commercialisation du bois, les acheteurs locaux ;
- 2° Favoriser le bois issu du domaine dans les chantiers de l'université ;
- 3° Faire cohabiter dans la forêt, étudiants, écoliers, mouvements de jeunesse, avec des locataires de chasse et de pêche moyennant un cahier des charges original.

Depuis 1978, les 300 hectares de bois du domaine d'Haugimont produisent chaque année environ 1.000 m<sup>3</sup> de bois d'œuvre et 1.000 stères de bois de chauffage ou de bois d'industrie.

Jusqu'en 2007, le bois était transformé par des scieries locales. Après cela, ce sont des marchands de bois qui ont acheté les grumes pour les exporter en Chine, en Inde ou

ailleurs afin de les transformer en meubles et planchers, le tout à des prix défiant toute concurrence.

Parallèlement, les services techniques de l'Université de Namur, comme la plupart des administrations publiques, ont depuis 40 ans, abandonné l'usage traditionnel du chêne, du hêtre et du frêne pour les bois de menuiserie au profit de bois exotiques moins chers puisque façonnés par une main d'œuvre bon marché.



Les gestionnaires ont maintenant voulu que le bois issu du domaine d'Haugimont, scié et séché par une scierie locale, soit utilisé pour la réalisation des portes de la « Nouvelle Faculté des Sciences ». Ces 300 portes représentent un volume de 35 m<sup>3</sup> de bois usiné, soit 120 m<sup>3</sup> de bois sur pied à scier, soit l'équivalent de 4 conteneurs qui ne navigueront pas jusqu'à Shanghai ... et retour !

Les arbres choisis ont à ce jour été exploités et sont au stade du séchage. Le placement des portes est prévu pour l'été prochain.

Si l'Université de Namur a acheté en 1978, les bois du domaine d'Haugimont pour des raisons scientifiques et didactiques, elle n'a pas voulu faire de sa forêt une réserve naturelle. Elle a voulu y concilier écologie et économie par une gestion forestière proche de la nature.

Après 36 ans de ce type de gestion, il apparaît qu'il est possible de conserver les recettes financières souhaitées initialement tout en améliorant la qualité écologique des bois du domaine. La réapparition du chat forestier et de la cigogne noire en témoignent.

Si ce modèle de gestion est attractif et suscite l'intérêt de visiteurs étudiants ou gestionnaires forestiers, il semble aux yeux des gestionnaires, devoir être encore amélioré notamment en généralisant l'utilisation du bois produit par le domaine d'Haugimont dans les chantiers de construction de l'université. Ce ne serait qu'en revenir à ce qui s'est fait pendant des siècles.

Puisse l'Université de Namur, au travers de la « Nouvelle Faculté des Sciences », montrer la route à toutes les institutions ou pouvoirs publics, propriétaires de forêts.